

Éditorial

Cette année, un thème original et surtout audacieux est à l'affiche de la 88^e réunion scientifique de la SFODF : « Échec aux échecs en orthopédie dento-faciale ».

Échec n'est pas faute et encore moins récidive.

Alors que la faute est un manquement à une norme, à un principe, à une procédure, et que la récidive est un manque de stabilité (immédiat, à moyen ou long terme) d'un résultat acquis, l'échec est une situation qui résulte d'une action n'ayant pas abouti au résultat escompté. Il traduit en général un objectif fixé mais non atteint, que les raisons soient imputables au patient, aux parents ou au praticien.

L'échec est perçu de façon radicalement différente selon les pays. En France, nous avons une vision assez négative de l'échec, plus précisément de celui qui a échoué. Alors qu'aux États-Unis, en Grande-Bretagne et dans les pays scandinaves, un homme qui a échoué, c'est d'abord un homme qui a une expérience, qui a tenté quelque chose, et parfois même, surtout aux États-Unis, c'est probablement un homme qui va réussir et n'a pas encore réussi.

Quelle distance avec cette idée, tellement salutaire pourtant, que nos échecs peuvent nous grandir, révélée par Freud, puis Lacan, vérifiée dans toute l'histoire de la médecine, que c'est quand « cela ne marche pas » que nous comprenons un peu comment « ça marche ». Tel est pourtant le sens du symptôme, un dysfonctionnement qui en dit long sur notre « fonctionnement ».

Il y a une vertu positive de l'échec, mais à plusieurs conditions. Il faut d'abord accepter de le reconnaître. Ensuite, il faut essayer de l'analyser. Donc accepter ce temps de l'analyse de l'échec, parfois long. Cela signifie avoir présente en soi l'idée que la réussite n'est pas le succès, que la réussite est sur le long terme alors que le succès est ponctuel.

Nous oublions trop souvent que le succès a un coût, que la réussite n'est jamais une succession de succès. La réussite, sur le long terme, est toujours une succession d'échecs et de succès.

Envisager une réunion scientifique sous l'angle de l'échec n'a jamais été réalisé depuis que nos pairs se réunissent en congrès. La remise en question et le doute face à certaines voies empruntées peuvent hanter de nombreux praticiens. Les différents intervenants, forts de leurs expériences et savoir-faire, amèneront des réponses à chaque thème abordé. Ils devront répondre à cette question : « Quelle est la meilleure attitude thérapeutique face à une situation donnée ? » ou, de façon plus humble : « Quelles sont la ou les voies qu'il faut éviter d'emprunter ? », notre ambition étant d'établir un « Gold standard thérapeutique. »

Cette 88^e réunion scientifique de la SFODF à Marseille, dont ce numéro « spécial congrès » est un aperçu succinct, permettra de développer au travers d'un programme élaboré par notre Présidente scientifique, Camille Philip, cinq thèmes en relation avec l'échec :

- Échecs et triangle relationnel patient/praticien/parent ;
- Échecs et fonction ;
- Échecs et parodontite ;
- Échecs relatifs au traitement ;
- Échecs et chirurgie.

En espérant que cette réunion scientifique réponde pleinement à vos attentes, toute l'équipe encadrante représentée par l'Unité Fonctionnelle d'orthopédie dento-faciale de la faculté d'Odontologie de Marseille sera heureuse de vous accueillir dans un lieu mythique, le palais du Pharo.

Amitiés.

Camille Philip
Responsable scientifique du congrès

Michel Le Gall
Président de la 88^e réunion scientifique de la SFODF